

COMMUNIQUE DE PRESSE

Genève et Lausanne, le 6 juillet 2015

Construire l'oncologie de demain en réseau

Quelque 10'000 personnes sur les 1.9 million que compte la Suisse romande sont touchées chaque année par un cancer. La mortalité due à ce fléau est globalement en baisse. Les enjeux sont cependant devenus d'une complexité inouïe. Aucun chercheur ni clinicien ne peut prétendre aujourd'hui relever seul l'ensemble de ces défis : l'avenir est à la mise en réseau des compétences, qu'elles se trouvent dans les grands centres universitaires ou les hôpitaux régionaux, en cabinet ou en clinique privée. C'est là un changement de paradigme que vise à promouvoir le Réseau romand d'oncologie. Initié en 2014 par le CHUV et les HUG, ce regroupement présentait récemment à un parterre de spécialistes un outil novateur pour organiser le réseau : un système de « tumor board » par visioconférence.

Si le nombre de nouveaux cas de cancer est en augmentation constante, la mortalité due à cette maladie tend globalement à baisser. Une tendance que l'on doit surtout à des traitements et à une prise en charge de plus en plus pointus et sophistiqués.

L'extraordinaire complexification du cancer

Il y a quelques décennies encore, on parlait d'un nombre limité de cancers et une dizaine de médicaments seulement étaient accessibles sur le marché. Aujourd'hui, souligne le Professeur Pierre-Yves Dietrich, directeur du Centre d'oncologie des HUG et professeur ordinaire à la Faculté de médecine de l'UNIGE, « le cancer désigne des centaines, voire des milliers de maladies différentes que nous voulons confronter avec un diagnostic de précision et des traitements personnalisés ». Au-delà des traitements conventionnels (chimiothérapie, radiothérapie et chirurgie), l'arsenal thérapeutique s'est considérablement développé et l'on peut s'attendre à voir émerger dans un avenir proche plusieurs centaines de nouveaux médicaments.

Mise en réseau des compétences

Tandis que se développent dans l'arc lémanique des centres d'excellence de niveau mondial dans le domaine de la recherche translationnelle, de la thérapie cellulaire et de l'immunothérapie, le mot d'ordre est au partage des connaissances et des données entre les spécialistes du public comme du privé. « La compétition est désormais d'ordre international, pas régional », souligne le Professeur George Coukos, directeur du Département d'oncologie du CHUV-UNIL.

C'est ce constat qui a motivé la création, en 2014, du Réseau romand d'oncologie par le CHUV et les HUG, avec le soutien des instances hospitalières et académiques. Une démarche innovante que saluait le 10 juin dernier le conseiller d'Etat genevois en charge du DEAS, Mauro Poggia, lors de la seconde réunion du Réseau romand d'oncologie qui se tenait aux HUG : « Le modèle fédéral de la médecine hautement spécialisée privilégie les institutions universitaires, désignées d'office comme les vaisseaux amiraux des spécialités médicales. Aujourd'hui, le CHUV et les HUG, ensemble avec les Universités romandes et les représentants de la médecine privée, nous proposent d'explorer une nouvelle vision basée sur la mise en réseau des compétences, où qu'elles se trouvent. »

Nouveau système de visioconférence

Placée sous le signe de l'organisation concrète du réseau, la rencontre du 10 juin dernier réunissait quelque 60 spécialistes – oncologues, mais aussi hématologues, pathologistes et radio-oncologues – du public comme du privé. Elle était l'occasion de présenter des outils pratiques de collaboration. Parmi ceux-ci, un système inédit de colloque pluridisciplinaire (les tumor boards) par visioconférence mis au point par les équipes des HUG et du CHUV, répondant aux conditions optimales de sécurité informatique et permettant de relier au réseau les spécialistes depuis leur cabinet privé – que ce soit depuis leur smartphone, leur tablette ou leur ordinateur personnel.

A terme, l'ambition du Réseau romand d'oncologie est d'ouvrir les tumor boards à tous les spécialistes impliqués dans la lutte contre le cancer : outre les médecins traitants, les pathologistes, les bioinformaticiens et les généticiens auront leur place dans cette concertation destinée à promouvoir une oncologie de précision et une médecine personnalisée. L'enjeu étant d'assurer l'accès à des traitements de pointe à l'ensemble des Romands concernés.

Pour de plus amples informations

HUG

Service de presse et relations publiques

Nicolas de Saussure +41 22 372 60 06 et +41 79 553 60 07

CHUV

Service de communication

medias@chuv.ch; +41 21 314 14 06 et +41 79 556 60 00